



VIVRE LE CARÊME AVEC SAINT JOSEPH

-
2021



unité pastorale **Sainte-Croix** 

Saint-Adrien Saint-Boniface Sainte-Croix Notre-Dame de La Cambre

SOMMAIRE

EN ROUTE VERS PÂQUES	4
LE SACREMENT DE RÉCONCILIATION	6
Introduction	6
Mode d'emploi	10
Concrètement	12
LE CARÊME AVEC SAINT JOSEPH	13
introduction à la lettre du Pape	13
Mercredi des Cendres, père aimé	15
1er Dimanche de Carême, père dans la tendresse	17
2 ^{ème} Dimanche de Carême, père dans l'obéissance	21
3 ^{ème} Dimanche de Carême, père dans l'accueil	25
4 ^{ème} Dimanche de Carême, père au courage créatif	29
5 ^{ème} Dimanche de Carême, père travailleur	34
Dimanche des Rameaux, père dans l'ombre	37
Semaine Sainte	40
LE PARCOURS SEMAINE SAINTE	42
PÂQUES	43
CARÊME 2021 : ACTION SOCIALE	44
CARÊME DE PARTAGE 2021	45

En route vers Pâques !

Avec la célébration des Cendres, nous voilà entrés dans notre cheminement vers Pâques, source et sommet de notre foi ! L'imposition des Cendres est un peu comme une porte d'entrée que nous franchissons ensemble, en Unité pastorale...

La Parole du Seigneur retentit : « Revenez à moi de tout votre cœur! »

Revenir...

Si on revient, c'est qu'on était parti, qu'on s'était éloigné... N'est-ce pas parfois notre attitude envers le Seigneur ? Les circonstances de la vie envahissent nos journées, nos pensées, nous nous laissons accaparer par les soucis du quotidien et distraire par 1001 propositions. Dispersés, notre cœur s'éloigne du Seigneur, de sa Parole, du temps de prière, de l'eucharistie, de l'attention aux autres,... On n'a pas eu le temps, on a oublié, on a reporté à plus tard ! Nous voilà parfois comme une barque sans gouvernail, dérivant lentement et sûrement au gré des mouvements imprévisibles du moment !

Ce temps de Carême est un moment favorable. C'est ici et maintenant que nous pouvons décider de prendre la route avec Jésus et tout le peuple de Dieu pour revenir vers notre Dieu, notre Père qui est tendresse et miséricorde. Voici le temps où Dieu nous fait grâce ! Osons avec lui l'aventure du désert, l'aventure du dépouillement, afin de retrouver ce

qui fait notre essentiel : vivre par lui, avec lui et en lui.

Trois dimensions à vivre : la prière, le jeûne et le partage. La prière... d'abord nous tourner vers Dieu, vers le Christ, vers l'Évangile... pour y retrouver le visage d'un Dieu qui nous aime, pour redécouvrir la force d'un Évangile qui nous appelle à aimer à la manière du Christ...

Puis, à cette lumière, se tourner vers soi-même, et redécouvrir par le jeûne, l'essentiel de la vie et ce qu'il y a à convertir dans ma vie... Choisir à nouveau, à partir de l'Évangile, de suivre le Christ.

Et enfin la troisième dimension, celle de se tourner vers les autres, c'est la dimension de partage, de solidarité, d'accueil...et tout cela vécu en Église.

Ce carnet et kit de Carême ont été préparés par une équipe de paroissiens pour vous accompagner tout au long de ces 40 jours. Un compagnon de route, saint Joseph, nous est donné cette année à l'invitation du pape François.

Belle découverte et fructueux temps de Carême !

Votre curé,
Abbé Emmanuel de Ruyver+

INTROCUCTION AU SACREMENT DE RÉCONCILIATION

LA RÉCONCILIATION, UN DON DE L'ESPRIT SAINT

« C'est l'Esprit qui fait vivre, la chair n'est capable de rien » Jn 6,63

Durant ce temps de Carême, temps de conversion, il nous est proposé de vivre le sacrement de la réconciliation. Ce sacrement est un grand trésor pour les chrétiens !

Pourquoi ? Nous allons essayer de le comprendre ensemble...

INVITATION : LE SACREMENT DE RÉCONCILIATION, UNE JOIE !

Avec saint Paul, l'Église nous invite : « Au nom du Christ, nous vous en supplions, laissez-vous réconcilier avec Dieu » [2Co 5,20].

Le Seigneur nous invite ce soir à revenir vers lui en profondeur, à renouer notre relation avec lui, à nous jeter dans ses bras, à goûter son amour infini et sa miséricorde !

Nous sommes invités à recentrer notre vie sur le Christ !

La vie de chrétien, c'est un peu comme une roue de vélo, ou de « formule1 »... Pour que ça tourne, que ça roule et qu'on puisse avancer, la roue doit être parfaitement placée, ajustée sur son axe. Idem pour nous, il s'agit de ré-axer notre cœur, notre vie sur le Christ ! Afin que ça tourne rond...

LE PÉCHÉ :

Ce qui m'empêche de faire de Jésus le centre de ma vie, c'est le péché. Le Christ nous invite à venir nous remettre en lui, à lui confier tout le poids de nos péchés. Un poids qui nous empêche d'avancer à sa suite, car bien souvent on se laisse submergé.

Qu'est-ce qui te faire dire qu'une chose est un péché ?
Souvent on considère le péché comme une infraction à un code de bonne conduite chrétienne mais alors, tu fais de Dieu un accusateur... Or, **Dieu n'accuse personne ! Il attire à Lui ! C'est essentiel ! Quand tu demandes pardon à Dieu, viens demander pardon de ces choses parce qu'elles t'empêchent d'aimer Dieu, d'être uni à lui et d'aimer tes proches !**
Le péché est ce qui fait obstacle à la vie !

Qu'on ait mangé trop de chocolat est peut-être un mal, mais le mal est bien plus grand de le considérer abstraitement, formellement comme un mal, comme si nous étions assujettis à un ensemble de devoirs formels et moraux. Ce qu'il faut bien comprendre, c'est qu'il n'y a pas tant des « devoirs » à respecter, qu'une Personne à aimer, une Personne avec qui nous unir pour pouvoir enfin nous épanouir dans notre vocation à l'amour !

Le péché est donc en premier lieu : un acte de non amour du Père, un acte de non-amour de nos frères, un acte de non-amour de soi.

Re-choisir d'aimer Dieu, re-choisir d'aimer nos frères, re-choisir de nous aimer nous même !

Demander pardon au Seigneur pour tout ce que nous avons gâché de son amour.

En allant chez le prêtre, vous vous jetez avec foi dans les bras de Dieu !

UN SACREMENT QUI SAUVE :

On vit en général assez facilement avec son état de pécheur. En réalité, croit-on vraiment que ce sacrement peut nous guérir, nous sauver ? S'il pouvait guérir nos migraines, une tendinite, les insomnies, etc on ferait partout la file. Mais puisqu'il s'agit de nos âmes ! Pour ce que cela change, on a bien le temps !

A-t-on vraiment le désir de cette **guérison de l'âme** qui serait que nous devenions joyeux, pacifiques, miséricordieux, bienveillants, fidèles, doux, généreux, patients, maîtres de soi...

Tout cela, ce sont les vrais fruits de cette rencontre avec Dieu.

Certes moins visibles qu'une guérison physique, mais est-ce pour cela que rien ne presse ?...

Le vrai problème n'est-il pas le peu de **désir** que nous avons d'**une intime relation avec notre Dieu** ?

Nous pouvons nous poser ces questions :

Qu'avons-nous vraiment envie de dire à Jésus ?

Quelle guérison de notre personne avons-nous envie de vivre ?

Quand le prêtre, au nom du Seigneur pardonne nos péchés, il nous donne l'« absolution ». C'est une purification, un lavement, non pas comme un tablier rempli de tâches qu'on passerait à la machine à laver pour être à nouveau propre... Mais bien une purification qui est une replongée dans la sainteté de notre union à Dieu. C'est une **ré-immersion dans l'eau de notre baptême** !

Quand on vient demander pardon, nous venons demander d'être purifié de ce qui nous entrave POUR vivre une vie qui soit pleinement amour « pour » le Père et amour « avec » le Père.

Demander le pardon de Dieu POUR vivre de cet absolu, et non pas pour avoir la conscience tranquille d'être lavé de ses tâches.

LA GRÂCE DE L'ESPRIT SAINT :

Demandons au Seigneur qu'Il envoie sur nous son Esprit Saint. Car recevoir l'Esprit Saint, recevoir son don de force, c'est recevoir la force d'aimer Jésus et le Père, et ainsi de résister à la tentation !

« La vraie lutte ne doit JAMAIS être contre le péché, mais toujours POUR AIMER. »

Les tentations seront toujours présentes dans nos vies, il n'y a pas d'assurance anti-tentation. Mais il y a l'ESPRIT SAINT. Et c'est bien plus efficace pourvu qu'on l'invoque. Quelle que soit la tentation, la grâce nous est toujours donnée, mais il faut absolument savoir que cette grâce est « choix d'aimer Dieu ».

Le sacrement de réconciliation : une rencontre personnelle avec Dieu

Je souhaite à chacun d'entre vous que votre route rencontre celle du Christ, et que vous puissiez faire cette expérience du Christ qui vous regarde avec amour. Ce regard aimant de Jésus, qui nous remet en route, c'est cela le sacrement de réconciliation.

Il s'agit plutôt à nous voir en vérité, c.-à-d. à nous voir à la lumière du regard d'amour de Jésus !

De nouveau, l'**Esprit saint** peut nous y aider, lui qui est **Esprit de Vérité** --> le Lui demander.

Plusieurs pièges peuvent fausser cette rencontre personnelle sous le regard d'amour de Jésus :

- **La honte.** Comme chez le médecin. Si on ne lui montre pas nos plaies, même celles qui sentent mauvais, il ne pourra nous soigner. « si le malade rougit de découvrir sa plaie au médecin, la médecine ne soigne pas ce qu'elle ignore » (St Jérôme)
- **La bonne conscience** : croire qu'on n'en a pas besoin. Juste quelques détails, rien de bien méchant, et de temps à autre un gros péché...
- Se repentir sur du concret est plus efficace que de le faire en général. Permet de bien prendre conscience de notre péché, de nos pauvretés. Le regret (qu'on appelle la contrition) est ainsi plus sérieux. Nommer le mal permet de mieux lutter contre lui !

N'hésitons pas à dire à Jésus que nous voulons l'aimer malgré tout et à travers tout. Disons-lui-nous aussi, comme Pierre : « Seigneur, Tu sais tout, Tu sais bien que je t'aime ».

Quand nous acceptons de rentrer en vérité dans cette relation personnelle d'amour, nous comprenons combien le Père nous aime et nous pouvons faire l'expérience palpable de sa tendresse.

LE SACREMENT DE RÉCONCILIATION

MODE D'EMPLOI

On note **4 étapes** pour vivre le sacrement.

1. L'accueil

En s'accueillant l'un l'autre, le prêtre et le pénitent se mettent ensemble devant Dieu, en communion avec toute l'Église

2. L'écoute de la Parole de Dieu

Remise au centre du sacrement : c'est elle qui nous révèle l'amour de Dieu, infiniment miséricordieux, qui nous invite à revenir vers Lui avec confiance.

C'est elle qui éclaire notre vie et nous permet de discerner nos péchés.

3. La confession de l'amour de Dieu et de notre péché

Confesser = proclamer sa foi. Si je vais demander le pardon de Dieu, c'est parce que je crois que Jésus est mort et ressuscité pour me sauver du péché. Je vais me jeter dans les bras du Père qui m'aime infiniment et qui attend que je revienne vers lui. Dieu ne m'accuse pas, mais il souhaite m'attirer à lui !

Chercher (avec le prêtre) et dire comment Dieu m'aime et comment je réponds à son amour. Je peux remercier Dieu pour ce don d'amour et pour ce que je suis capable de faire en réponse à ce don.

Confesser = dire ses péchés de manière claire, simple et brève. Qu'est-ce qui a pu blesser Dieu, les autres, moi-même. Dialogue secret. Le prêtre alors cherche avec le pénitent quel(s) acte(s) il pourra poser pour réparer si possible le mal commis et pour signifier la volonté de conversion : service rendu, prière, effort... « Satisfaction » pour sortir du péché et renouveler sa vie !

Ils peuvent ensuite prier ensemble, par ex. un Notre Père ou un Psaume.

Le pénitent peut dire un acte de contrition « **Jésus, Fils du Dieu vivant, prends pitié de moi pécheur** »

Manière d'exprimer mon repentir, le regret du péché commis, la résolution de changement. Transformation du cœur qui s'opère.

4. L'accueil du pardon de Dieu pour en être les témoins

Dieu Trinité pardonne les péchés, sans restriction, sans réserve et sans retour... Il le fait par l'Église, à travers le prêtre. L'envoi est important. **Le prêtre m'invite à rendre grâce et surtout à être témoin joyeux du pardon reçu. Cela doit pouvoir se lire sur mon visage, dans mes actes...**

L'Amour, c'est le fruit de la miséricorde ! JOIE ! Comme l'Eucharistie, le sacrement réconciliation est pain de la route !

LE SACREMENT DE RÉCONCILIATION

CONCRÈTEMENT

«Si nous reconnaissons nos péchés, lui qui est fidèle et juste va jusqu'à pardonner nos péchés et nous purifier de toute injustice.» (1 Jn 1, 9)

OÙ ET QUAND ?

Les prêtres se rendent disponibles pour célébrer le sacrement de réconciliation :

Permanence des prêtres assurée dans l'église Sainte-Croix:
le samedi de 9h à 12h (pendant l'adoration eucharistique)
Ou bien **sur rendez-vous au 02 648 93 38**

PARCOURS DE CARÊME AVEC SAINT JOSEPH

INTRODUCTION À LA LETTRE APOSTOLIQUE

La lettre apostolique « Patris corde » du pape François.

À l'occasion du **150^{ème} anniversaire de la déclaration de saint Joseph comme patron de l'Église Universelle.**

Cette année 2021, à l'invitation du pape François, nous vous invitons à cheminer sur notre chemin de Carême accompagnés par saint Joseph.

Chaque semaine, un extrait de la lettre « Patris corde », « Avec un cœur de Père » vous est proposé dans ce carnet, avec quelques pistes de réflexion et de prière pour nourrir votre semaine.

Avec un cœur de père : C'est ainsi que Joseph a aimé Jésus, qui est appelé dans les quatre Évangiles « le fils de Joseph ».

Les deux évangélistes qui ont mis en relief sa figure, Matthieu et Luc, racontent peu, mais bien suffisamment pour le faire comprendre, quel genre de père il a été et quelle mission lui a confiée la Providence.

(...)

À l'occasion des 150 ans de sa déclaration comme Patron de l'Église Catholique faite par le bienheureux Pie IX, le 8 décembre 1870, je voudrais – comme dit Jésus – que «la bouche exprime ce qui déborde du cœur» (cf. Mt 12, 34), pour partager avec vous quelques réflexions personnelles sur cette figure extraordinaire, si proche de la condition humaine de chacun d'entre nous.

Ce désir a mûri au cours de ces mois de pandémie durant lesquels nous pouvons expérimenter, en pleine crise qui nous frappe, que « nos vies sont tissées et soutenues par des per-

sonnes ordinaires, souvent oubliées, qui ne font pas la une des journaux et des revues ni n'apparaissent dans les grands défilés du dernier show mais qui, sans aucun doute, sont en train d'écrire aujourd'hui les événements décisifs de notre histoire : médecins, infirmiers et infirmières, employés de supermarchés, agents d'entretien, fournisseurs de soin à domicile, transporteurs, forces de l'ordre, volontaires, prêtres, religieuses et tant d'autres qui ont compris que personne ne se sauve tout seul. Que de personnes font preuve chaque jour de patience et insufflent l'espérance, en veillant à ne pas créer la panique mais la coresponsabilité ! Que de pères, de mères, de grands-pères et de grands-mères, que d'enseignants montrent à nos enfants, par des gestes simples et quotidiens, comment affronter et traverser une crise en réadaptant les habitudes, en levant le regard et en stimulant la prière ! Que de personnes prient, offrent et intercedent pour le bien de tous ».

Nous pouvons tous trouver en saint Joseph l'homme qui passe inaperçu, l'homme de la présence quotidienne, discrète et cachée, un intercesseur, un soutien et un guide dans les moments de difficultés. Saint Joseph nous rappelle que tous ceux qui, apparemment, sont cachés ou en «deuxième ligne» jouent un rôle inégalé dans l'histoire du salut. À eux tous, une parole de reconnaissance et de gratitude est adressée.

PARCOURS DE CARÊME AVEC SAINT JOSEPH

« Je pris pour avocat et patron le glorieux Saint Joseph et je me recommandai instamment à lui. J'ai vu bien clairement que c'est lui, mon père et mon protecteur qui m'a guérie de cette infirmité, comme il m'a tirée également de dangers très grands où il s'agissait de mon honneur et du salut de mon âme. »

Sainte Thérèse d'Avila

MERCREDI DES CENDRES - 17 FÉVRIER 2021

“ Revenez à moi de tout votre cœur car je suis un Dieu de Tendresse !” (Joël 2, 12-18)

Saint Joseph, père aimé

En raison de son rôle dans l'histoire du salut, saint Joseph est un père qui a toujours été aimé par le peuple chrétien . En lui, «Jésus a vu la tendresse de Dieu»,celle qui nous fait accueillir notre faiblesse.»

QUESTIONS

Qui est Saint Joseph pour moi ?

.....
.....
.....

Ma prière à St Joseph pour le Carême

.....
.....
.....
.....
.....

LETTRE « PATRIS CORDE » DU PAPE FRANÇOIS (2/8)

1. Père aimé

La grandeur de saint Joseph consiste dans le fait qu'il a été l'époux de Marie et le père adoptif de Jésus. Comme tel, il « se mit au service de tout le dessin salvifique », comme l'affirme saint Jean Chrysostome.

Saint Paul VI observe que sa paternité s'est exprimée concrètement dans le fait « d'avoir fait de sa vie un service, un sacrifice au mystère de l'incarnation et à la mission rédemptrice qui y est jointe ; d'avoir usé de l'autorité légale qui lui revenait sur la sainte Famille pour lui faire un don total de soi, de sa vie, de son travail ; d'avoir converti sa vocation humaine à l'amour domestique dans la surhumaine oblation de soi, de son cœur et de toute capacité d'amour mise au service du Messie germé dans sa maison ».

En raison de son rôle dans l'histoire du salut, saint Joseph est un père qui a toujours été aimé par le peuple chrétien comme le démontre le fait que, dans le monde entier, de nombreuses églises lui ont été dédiées. Plusieurs Instituts religieux, Confréries et groupes ecclésiaux sont inspirés de sa spiritualité et portent son nom, et diverses représentations sacrées se déroulent depuis des siècles en son honneur. De nombreux saints et saintes ont été ses dévots passionnés, parmi lesquels Thérèse d'Avila qui l'adopta comme avocat et intercesseur, se recommandant beaucoup à lui et recevant toutes les grâces qu'elle lui demandait ; encouragée par son expérience, la sainte persuadait les autres à lui être dévots.

Dans tout manuel de prière, on trouve des oraisons à saint Joseph. Des invocations particulières lui sont adressées tous les mercredis, et spécialement durant le mois de mars qui lui est traditionnellement dédié.

La confiance du peuple en saint Joseph est résumée dans l'expression «ite ad Joseph» qui fait référence au temps de la famine en Égypte quand les gens demandaient du pain au pharaon, et il répondait : « Allez trouver Joseph, et faites ce qu'il vous dira » (Gn 41, 55). Il s'agit de Joseph, le fils de Jacob qui par jalousie avait été vendu par ses frères (cf. Gn 37, 11-28) et qui – selon le récit biblique – est devenu par la suite vice-roi d'Égypte (cf. Gn 41, 41-44).

En tant que descendant de David (cf. Mt 1, 16.20), la racine dont devait germer Jésus selon la promesse faite à David par le prophète Nathan (cf. 2 S 7), et comme époux de Marie de Nazareth, saint Joseph est la charnière qui unit l'Ancien et le Nouveau Testament.

1^{ER} DIMANCHE DE CARÊME - 21 FÉVRIER 2021

Saint Joseph, père dans la tendresse

EXTRAIT DE LA PAROLE DE DIEU

Psaume 24

*Tes chemins, Seigneur,
sont amour et vérité
pour qui garde ton alliance.*

Seigneur, enseigne-moi tes voies,
fais-moi connaître ta route.
Dirige-moi par ta vérité, enseigne-moi,
car tu es le Dieu qui me sauve.

Rappelle-toi, Seigneur, ta tendresse,
ton amour qui est de toujours.
Dans ton amour, ne m'oublie pas,
en raison de ta bonté, Seigneur.

Il est droit, il est bon, le Seigneur,
lui qui montre aux pécheurs le chemin.
Sa justice dirige les humbles,
il enseigne aux humbles son chemin.

EXTRAIT DE LA LETTRE APOSTOLIQUE DU PAPE FRANÇOIS

Jésus a vu en Joseph la tendresse de Dieu [...], celle qui nous fait accueillir notre faiblesse, parce que c'est [...] «à travers, et en dépit de notre faiblesse» que se réalise la plus grande partie des desseins de Dieu.

Joseph est également père dans l'obéissance à Dieu : avec son "fiat", il sauve Marie et Jésus et enseigne à son Fils à «faire la volonté du Père». Appelé par Dieu à servir la mission de Jésus, «il coopère dans la plénitude du temps au grand mystère de la Rédemption et il est véritablement ministre du salut».

QUESTIONS

Qui est Saint Joseph pour Jésus ?

.....

Qui est Saint Joseph pour moi ?

.....

.....

Joseph époux de Marie, qu'as-tu à me dire ?

.....

.....

PRIÈRE

Je vous salue Joseph, image de Dieu le Père
Je vous salue Joseph, père de Dieu le Fils
Vous êtes béni entre tous les hommes
Et bénis soient vos yeux qui ont vu ce que vous avez vu
Et bénies soient vos oreilles qui ont entendu ce que vous avez
entendu
Et bénies soient vos mains qui ont touché le Verbe fait chair
Et bénis soient vos bras qui ont porté Celui qui porte toutes
choses
Et béni soit votre cœur embrasé pour Lui du plus ardent amour
Et béni soit le Père Eternel qui vous a choisi
Et béni soit le Fils qui vous a aimé

« Salutations à Saint Joseph » Saint Jean Eudes

LETTRE « PATRIS CORDE « DU PAPE FRANÇOIS (3/8)

2. Père dans la tendresse

Joseph a vu Jésus grandir jour après jour « en sagesse, en taille et en grâce, devant Dieu et devant les hommes » (Lc 2, 52). Tout comme le Seigneur avait fait avec Israël, « il lui a appris à marcher, en le tenant par la main : il était pour lui comme un père qui soulève un nourrisson tout contre sa joue, il se penchait vers lui pour lui donner à manger » (cf. Os 11, 3-4).

Jésus a vu en Joseph la tendresse de Dieu : « Comme la tendresse du père pour ses fils, la tendresse du Seigneur pour qui le craint » (Ps 103, 13).

Joseph aura sûrement entendu retentir dans la synagogue, durant la prière des Psaumes, que le Dieu d'Israël est un Dieu de tendresse, qu'il est bon envers tous et que « sa tendresse est pour toutes ses œuvres » (Ps 145, 9).

L'histoire du salut s'accomplit en « espérant contre toute espérance » (Rm 4, 18), à travers nos faiblesses. Nous pensons trop souvent que Dieu ne s'appuie que sur notre côté bon et gagnant, alors qu'en réalité la plus grande partie de ses desseins se réalise à travers et en dépit de notre faiblesse. C'est ce qui fait dire à saint Paul : « Pour m'empêcher de me surestimer, j'ai reçu dans ma chair une écharde, un envoyé de Satan qui est là pour me gifler, pour empêcher que je me surestime. Par trois fois, j'ai prié le Seigneur de l'écarter de moi. Mais il m'a déclaré : «Ma grâce te suffit, car ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse» » (2 Co 12, 7-9).

Si telle est la perspective de l'économie du salut, alors nous devons apprendre à accueillir notre faiblesse avec une profonde tendresse.

Le Malin nous pousse à regarder notre fragilité avec un jugement négatif. Au contraire, l'Esprit la met en lumière avec tendresse. La tendresse est la meilleure manière de toucher ce qui est fragile en nous. Le fait de montrer du doigt et le jugement que nous utilisons à l'encontre des autres sont souvent un signe de l'incapacité à accueillir en nous notre propre faiblesse, notre propre fragilité. Seule la tendresse nous sauvera de l'œuvre de l'Accusateur (cf. Ap 12, 10). C'est pourquoi il est important de rencontrer la Miséricorde de Dieu, notamment dans le Sacrement de la Réconciliation, en faisant une expérience de vérité et de tendresse. Paradoxalement, le Malin aussi peut nous dire la vérité. Mais s'il le fait, c'est pour nous condamner. Nous savons cependant que la Vérité qui vient de Dieu ne nous condamne pas, mais qu'elle nous accueille, nous embrasse, nous soutient, nous pardonne. La Vérité se présente toujours à nous comme le Père miséricordieux de la parabole (cf. Lc 15, 11-32) : elle vient à notre rencontre, nous redonne la dignité, nous remet debout, fait la fête pour nous parce que « mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé » (v. 24).

La volonté de Dieu, son histoire, son projet, passent aussi à travers la préoccupation de Joseph. Joseph nous enseigne ainsi

qu'avoir foi en Dieu comprend également le fait de croire qu'il peut agir à travers nos peurs, nos fragilités, notre faiblesse. Et il nous enseigne que, dans les tempêtes de la vie, nous ne devons pas craindre de laisser à Dieu le gouvernail de notre bateau. Parfois, nous voudrions tout contrôler, mais lui regarde toujours plus loin.

2^{ÈME} DIMANCHE DE CARÊME - 28 FÉVRIER 2021

Saint Joseph, père dans l'obéissance

EXTRAIT DE LA PAROLE DE DIEU

“Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le !” Mc 9, 2-10

EXTRAIT DE LA LETTRE APOSTOLIQUE DU PAPE FRANÇOIS

Joseph est également père dans l'obéissance à Dieu : avec son “fiat”, il sauve Marie et Jésus et enseigne à son Fils à «faire la volonté du Père». Appelé par Dieu à servir la mission de Jésus, «il coopère dans la plénitude du temps au grand mystère de la Rédemption et il est véritablement ministre du salut».

Joseph « a été appelé par Dieu à servir directement la personne et la mission de Jésus en exerçant sa paternité.

Dans la vie cachée de Nazareth, Jésus a appris à faire la volonté du Père à l'école de Joseph. Cette volonté est devenue sa nourriture quotidienne

Joseph « a été appelé par Dieu à servir directement la personne et la mission de Jésus en exerçant sa paternité

QUESTIONS

Comme Jésus, comment apprendre à faire la volonté du Père ?

.....
.....

Que veut dire pour moi le “ obéissance ” à la volonté de Dieu ?

.....
.....

PRIÈRE

Merci, cher Saint Joseph, pour votre foi qui fut à la mesure des merveilles de Dieu.

Et merci aussi pour votre espérance à toute épreuve, à travers les incertitudes, les craintes, l'exil, la pauvreté et le travail du jour. Et aussi pour votre promptitude à obéir aux signes que Dieu vous fit pour vous guider, en rêve à travers le ministère des anges chargés de vous protéger sur le chemin de l'exil et du retour. Votre vie est cachée en Dieu d'une manière unique. Elle est déroutante pour nos calculs humains : trente ans de vie cachée pour Jésus et trois années seulement pour Son ministère public. Quel renversement de perspectives, et pour vous, quel signe de prédilection ! Quel mystère que le foyer de Nazareth, cet avant-goût du Ciel sur la terre.

Cher Saint Joseph, vous savez mieux que personne tous les dangers qui menacent aujourd'hui nos foyers chrétiens ; ils ont tellement besoin de sécurité, d'amour vrai et de fidélité. Je vous les confie pour les aider à demeurer foyers de lumière et de chaleur dans la nuit.

Lettre ouverte à St Joseph (extraits) Cardinal Léon Joseph Suenens

LETTRE « PATRIS CORDE « DU PAPE FRANÇOIS (4/8)

3. Père dans l'obéissance

Dieu a aussi révélé à Joseph ses desseins par des songes, de façon analogue à ce qu'il a fait avec Marie quand il lui a manifesté son plan de salut. Dans la Bible, comme chez tous les peuples antiques, les songes étaient considérés comme un des moyens par lesquels Dieu manifeste sa volonté.

Joseph est très préoccupé par la grossesse incompréhensible de Marie : il ne veut pas « l'accuser publiquement » mais décide de « la renvoyer en secret » (Mt 1, 19). Dans le premier songe, l'ange l'aide à résoudre son dilemme : « Ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse, puisque l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint ; elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus, car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés » (Mt 1, 20-21). Sa réponse est immédiate : « Quand Joseph se réveilla, il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit » (Mt 1, 24). Grâce à l'obéissance, il surmonte son drame et il sauve Marie.

Dans le deuxième songe, l'ange demande à Joseph : « Lève-toi ; prends l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte. Reste là-bas jusqu'à ce que je t'avertisse, car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr » (Mt 2, 13). Joseph n'hésite pas à obéir, sans se poser de questions concernant les difficultés qu'il devra rencontrer : « Il se leva dans la nuit, il prit l'enfant et sa mère et se retira en Égypte, où il resta jusqu'à la mort d'Hérode » (Mt 2, 14-15).

En Égypte, Joseph, avec confiance et patience, attend l'avis promis par l'ange pour retourner dans son Pays. Le messenger divin, dans un troisième songe, juste après l'avoir informé que ceux qui cherchaient à tuer l'enfant sont morts, lui ordonne de se lever, de prendre avec lui l'enfant et sa mère et de retourner en terre d'Israël (cf. Mt 2, 19-20). Il obéit une fois encore sans hésiter : « Il se leva, prit l'enfant et sa mère, et il entra dans le pays d'Israël »

(Mt 2, 21).

Mais durant le voyage de retour, « apprenant qu'Arkélaüs régnait sur la Judée à la place de son père Hérode, il eut peur de s'y rendre. Averti en songe, – et c'est la quatrième fois que cela arrive – il se retira dans la région de Galilée et vint habiter dans une ville appelée Nazareth » (Mt 2, 22-23).

L'évangéliste Luc rapporte que Joseph a affronté le long et pénible voyage de Nazareth à Bethléem pour se faire enregistrer dans sa ville d'origine, selon la loi de recensement de l'empereur César Auguste. Jésus est né dans cette circonstance (cf. Lc 2, 1-7) et il a été inscrit au registre de l'Empire comme tous les autres enfants.

Saint Luc, en particulier, prend soin de souligner que les parents de Jésus observaient toutes les prescriptions de la Loi : les rites de la circoncision de Jésus, de la purification de Marie après l'accouchement, de l'offrande du premier-né à Dieu (cf. 2, 21-24).

Dans chaque circonstance de sa vie, Joseph a su prononcer son «fiat», tout comme Marie à l'Annonciation, et comme Jésus à Gethsémani.

Dans son rôle de chef de famille, Joseph a enseigné à Jésus à être soumis à ses parents (cf. Lc 2, 51), selon le commandement de Dieu (cf. Ex 20, 12).

Dans la vie cachée de Nazareth, Jésus a appris à faire la volonté du Père à l'école de Joseph. Cette volonté est devenue sa nourriture quotidienne (cf. Jn 4, 34). Même au moment le plus difficile de sa vie, à Gethsémani, il préfère accomplir la volonté du Père plutôt que la sienne, et il se fait « obéissant jusqu'à la mort [...] de la croix » (Ph 2, 8). C'est pourquoi l'auteur de la Lettre aux Hébreux conclut que Jésus « apprit par ses souffrances l'obéissance » (5, 8).

Il résulte de tous ces événements que Joseph « a été appelé par Dieu à servir directement la personne et la mission de Jésus en exerçant sa paternité. C'est bien de cette manière qu'il coopère dans la plénitude du temps au grand mystère de la Rédemption et qu'il est véritablement ministre du salut ».

3ÈME DIMANCHE DE CARÊME - 7 MARS 2021

Saint Joseph, père dans l'accueil

EXTRAIT DE LA PAROLE DE DIEU

“Seigneur, tu as les paroles de la vie éternelle.” Ps 18 B

La loi du Seigneur est parfaite, qui redonne vie ;
la charte du Seigneur est sûre, qui rend sages les simples.

Les préceptes du Seigneur sont droits, ils réjouissent le cœur ;
le commandement du Seigneur est limpide, il clarifie le regard.

La crainte qu'il inspire est pure, elle est là pour toujours ;
les décisions du Seigneur sont justes et vraiment équitables :

plus désirables que l'or, qu'une masse d'or fin,
plus savoureuses que le miel qui coule des rayons.

EXTRAIT DE LA LETTRE APOSTOLIQUE DU PAPE FRANÇOIS

Bien des fois, des événements dont nous ne comprenons pas la signification surviennent dans notre vie. Notre première réaction est très souvent celle de la déception et de la révolte. Joseph laisse de côté ses raisonnements pour faire place à ce qui arrive et, aussi mystérieux que cela puisse paraître à ses yeux, il l'accueille, en assume la responsabilité et se réconcilie avec sa

propre histoire.

La vie spirituelle de Joseph «n'est pas un chemin qui explique, mais un chemin qui accueille», ce qui ne fait pas de lui un «homme passivement résigné» pour autant. Au contraire: «il est fortement et courageusement engagé.

La venue de Jésus parmi nous est un don du Père pour que chacun se réconcilie avec la chair de sa propre histoire, même quand il ne la comprend pas complètement.

QUESTIONS

Ais-je pu rencontrer et accueillir Dieu lors de certains événements déstabilisants de ma vie ?

.....
.....

De quelle manière Dieu a-t-il agi ?

.....
.....

PRIÈRE

Mon Père, je m'abandonne à toi, fais de moi ce qu'il te plaira.

Quoi que tu fasses de moi, je te remercie.

Je suis prêt à tout, j'accepte tout.

Pourvu que ta volonté se fasse en moi, en toutes tes créatures, je ne désire rien d'autre, mon Dieu.

Je remets mon âme entre tes mains.

Je te la donne, mon Dieu, avec tout l'amour de mon cœur, parce que je t'aime,

et que ce m'est un besoin d'amour de me donner,

de me remettre entre tes mains, sans mesure,

avec une infinie confiance,

car tu es mon Père.

Prière d'abandon de Charles de Foucault

LETTRE « PATRIS CORDE « DU PAPE FRANÇOIS (5/8)

4. Père dans l'accueil

Joseph accueille Marie sans fixer de conditions préalables. Il se fie aux paroles de l'Ange. « La noblesse de son cœur lui fait s'abandonner à la charité ce qu'il a appris de la loi. Et aujourd'hui, en ce monde où la violence psychologique, verbale et physique envers la femme est patente, Joseph se présente comme une figure d'homme respectueux, délicat qui, sans même avoir l'information complète, opte pour la renommée, la dignité et la vie de Marie. Et, dans son doute sur la meilleure façon de procéder, Dieu l'aide à choisir en éclairant son jugement ».

Bien des fois, des événements dont nous ne comprenons pas la signification surviennent dans notre vie. Notre première réaction est très souvent celle de la déception et de la révolte. Joseph laisse de côté ses raisonnements pour faire place à ce qui arrive et, aussi mystérieux que cela puisse paraître à ses yeux, il l'accueille, en assume la responsabilité et se réconcilie avec sa propre histoire. Si nous ne nous réconcilions pas avec notre histoire, nous ne réussirons pas à faire le pas suivant parce que nous resterons toujours otages de nos attentes et des déceptions qui en découlent.

La vie spirituelle que Joseph nous montre n'est pas un chemin qui explique, mais un chemin qui accueille. C'est seulement à partir de cet accueil, de cette réconciliation, qu'on peut aussi entrevoir une histoire plus grande, un sens plus profond. Semblent résonner les ardentes paroles de Job qui, à l'invitation de sa femme à se révolter pour tout le mal qui lui arrive, répond : « Si nous accueillons le bonheur comme venant de Dieu, comment ne pas accueillir de même le malheur » (Jb 2, 10).

Joseph n'est pas un homme passivement résigné. Il est fortement et courageusement engagé. L'accueil est un moyen par

lequel le don de force qui nous vient du Saint Esprit se manifeste dans notre vie. Seul le Seigneur peut nous donner la force d'accueillir la vie telle qu'elle est, de faire aussi place à cette partie contradictoire, inattendue, décevante de l'existence.

La venue de Jésus parmi nous est un don du Père pour que chacun se réconcilie avec la chair de sa propre histoire, même quand il ne la comprend pas complètement.

Ce que Dieu a dit à notre saint : « Joseph, fils de David, ne crains pas » (Mt 1, 20), il semble le répéter à nous aussi : « N'ayez pas peur ! ». Il faut laisser de côté la colère et la déception, et faire place, sans aucune résignation mondaine mais avec une force pleine d'espérance, à ce que nous n'avons pas choisis et qui pourtant existe. Accueillir ainsi la vie nous introduit à un sens caché. La vie de chacun peut repartir miraculeusement si nous trouvons le courage de la vivre selon ce que nous indique l'Évangile. Et peu importe si tout semble déjà avoir pris un mauvais pli et si certaines choses sont désormais irréversibles. Dieu peut faire germer des fleurs dans les rochers. Même si notre cœur nous accuse, il « est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses » (1Jn 3, 20).

Le réalisme chrétien, qui ne rejette rien de ce qui existe, revient encore une fois. La réalité, dans sa mystérieuse irréductibilité et complexité, est porteuse d'un sens de l'existence avec ses lumières et ses ombres. C'est ce qui fait dire à l'apôtre Paul : « Nous savons qu'avec ceux qui l'aiment, Dieu collabore en tout pour leur bien » (Rm 8, 28). Et saint Augustin ajoute : « ...même en ce qui est appelé mal (etiam illud quod malum dicitur) ». Dans cette perspective globale, la foi donne un sens à tout évènement, heureux ou triste.

Loin de nous, alors, de penser que croire signifie trouver des solutions consolatrices faciles. La foi que nous a enseignée le Christ est, au contraire, celle que nous voyons en saint Joseph qui ne cherche pas de raccourcis mais qui affronte "les yeux

ouverts” ce qui lui arrive en en assumant personnellement la responsabilité.

L'accueil de Joseph nous invite à accueillir les autres sans exclusion, tels qu'ils sont, avec une prédilection pour les faibles parce que Dieu choisit ce qui est faible (cf. 1 Co 1, 27). Il est « père des orphelins, justicier des veuves » (Ps 68, 6) et il commande d'aimer l'étranger. Je veux imaginer que, pour la parabole du fils prodigue et du père miséricordieux, Jésus se soit inspiré des comportements de Joseph (cf. Lc 15, 11-32).

4^{ÈME} DIMANCHE DE CARÊME - 14 MARS 2021

Saint Joseph, père au courage créatif

EXTRAIT DE LA PAROLE DE DIEU

“Car Dieu a tant aimé le monde qu’il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle. “ Jean 13, 14-21

EXTRAIT DE LA LETTRE APOSTOLIQUE DU PAPE FRANÇOIS

Si la première étape de toute vraie guérison intérieure consiste à accueillir sa propre histoire, c’est-à-dire à faire de la place en nous-mêmes y compris à ce que nous n’avons pas choisi dans notre vie, il faut cependant ajouter une autre caractéristique importante : le courage créatif, surtout quand on rencontre des difficultés. En effet, devant une difficulté on peut s’arrêter et abandonner la partie, ou bien on peut se donner de la peine. Ce sont parfois les difficultés qui tirent de nous des ressources que nous ne pensons même pas avoir. [...] Si quelquefois Dieu

semble ne pas nous aider, cela ne signifie pas qu'il nous a abandonnés, mais qu'il nous fait confiance, qu'il fait confiance en ce que nous pouvons projeter, inventer, trouver.

Nous devons apprendre de Joseph le même soin et la même responsabilité : aimer l'Enfant et sa mère ; aimer les Sacrements et la charité ; aimer l'Église et les pauvres.

QUESTIONS

Comment ais-je rencontré Dieu dans mes peurs, mes fragilités, mes faiblesses, révoltes et mes moments de tempête ?

.....
.....

Puis-je accepter mes peurs, mes fragilités, mes faiblesses, et y accueillir la tendresse de Dieu ?

.....

PRIÈRE

« J'ai rêvé que je cheminai sur la plage en compagnie du Seigneur, et que, dans la toile de ma vie, se refléchissaient tous les jours de ma vie. J'ai regardé en arrière, et j'ai vu qu'à ce jour où passait le film de ma vie surgissaient des traces sur le sable ; l'une était mienne, l'autre celle du Seigneur. Ainsi nous continuions à marcher jusqu'à ce que tous mes jours fussent achevés. Alors, je me suis arrêté, j'ai regardé en arrière. J'ai retrouvé alors qu'en certains endroits, il y avait seulement une empreinte de pied. Et ces lieux coïncidaient justement avec les jours les plus difficiles de ma vie, les jours de plus grande angoisse, de plus grande peur et de plus grandes douleurs. J'ai donc interrogé : Seigneur, Tu as dit que Tu étais avec moi, tous les jours de ma vie, et j'ai accepté de vivre avec Toi. Mais, pourquoi m'as-Tu laissé seul, dans les pires moments de ma vie ? Et le Seigneur me répondit : Mon Fils, je t'aime, j'ai dit que je serai avec toi durant

la promenade, et que je ne te laisserai pas une seule minute. Je ne t'ai pas abandonné : les jours où tu n'as vu qu'une trace sur le sable sont les jours où je t'ai porté ! Amen. »

Prière d'Ademar de Barros

LETTRE « PATRIS CORDE » DU PAPE FRANÇOIS (6/8)

5. Père au courage créatif

Si la première étape de toute vraie guérison intérieure consiste à accueillir sa propre histoire, c'est-à-dire à faire de la place en nous-mêmes y compris à ce que nous n'avons pas choisi dans notre vie, il faut cependant ajouter une autre caractéristique importante : le courage créatif, surtout quand on rencontre des difficultés. En effet, devant une difficulté on peut s'arrêter et abandonner la partie, ou bien on peut se donner de la peine. Ce sont parfois les difficultés qui tirent de nous des ressources que nous ne pensons même pas avoir.

Bien des fois, en lisant les "Évangiles de l'enfance", on se demande pourquoi Dieu n'est pas intervenu de manière directe et claire. Mais Dieu intervient à travers des événements et des personnes. Joseph est l'homme par qui Dieu prend soin des commencements de l'histoire de la rédemption. Il est le vrai "miracle" par lequel Dieu sauve l'Enfant et sa mère. Le Ciel intervient en faisant confiance au courage créatif de cet homme qui, arrivant à Bethléem et ne trouvant pas un logement où Marie pourra accoucher, aménage une étable et l'arrange afin qu'elle devienne, autant que possible, un lieu accueillant pour le Fils de Dieu qui vient au monde (cf. Lc 2, 6-7). Devant le danger imminent d'Hérode qui veut tuer l'Enfant, Joseph est alerté, une fois encore en rêve, pour le défendre, et il organise la fuite en Égypte au cœur de la nuit (cf. Mt 2, 13-14).

Une lecture superficielle de ces récits donne toujours l'impres-

sion que le monde est à la merci des forts et des puissants. Mais la "bonne nouvelle" de l'Évangile est de montrer comment, malgré l'arrogance et la violence des dominateurs terrestres, Dieu trouve toujours un moyen pour réaliser son plan de salut. Même notre vie semble parfois à la merci des pouvoirs forts. Mais l'Évangile nous dit que, ce qui compte, Dieu réussit toujours à le sauver à condition que nous ayons le courage créatif du charpentier de Nazareth qui sait transformer un problème en opportunité, faisant toujours confiance à la Providence.

Si quelquefois Dieu semble ne pas nous aider, cela ne signifie pas qu'il nous a abandonnés, mais qu'il nous fait confiance, qu'il fait confiance en ce que nous pouvons projeter, inventer, trouver.

Il s'agit du même courage créatif démontré par les amis du paralytique qui le descendent par le toit pour le présenter à Jésus (cf. Lc 5, 17-26). La difficulté n'a pas arrêté l'audace et l'obstination de ces amis. Ils étaient convaincus que Jésus pouvait guérir le malade et « comme ils ne savaient par où l'introduire à cause de la foule, ils montèrent sur le toit et, à travers les tuiles, ils le descendirent avec sa civière, au milieu, devant Jésus. Voyant leur foi, il dit : "Homme, tes péchés te sont remis" » (vv. 19-20). Jésus reconnaît la foi créative avec laquelle ces hommes ont cherché à lui amener leur ami malade.

L'Évangile ne donne pas d'informations concernant le temps pendant lequel Marie, Joseph et l'Enfant restèrent en Égypte. Cependant, ils auront certainement dû manger, trouver une maison, un travail. Il ne faut pas beaucoup d'imagination pour remplir le silence de l'Évangile à ce propos. La sainte Famille a dû affronter des problèmes concrets comme toutes les autres familles, comme beaucoup de nos frères migrants qui encore aujourd'hui risquent leur vie, contraints par les malheurs et la faim. En ce sens, je crois que saint Joseph est vraiment un patron spécial pour tous ceux qui doivent laisser leur terre à cause des guerres, de la haine, de la persécution et de la misère.

À la fin de chaque événement qui voit Joseph comme protagoniste, l'Évangile note qu'il se lève, prend avec lui l'Enfant et sa mère, et fait ce que Dieu lui a ordonné (cf. Mt 1, 24 ; 2, 14.21). Jésus et Marie sa Mère sont, en effet, le trésor le plus précieux de notre foi.

On ne peut pas séparer, dans le plan du salut, le Fils de la mère, de celle qui « avança dans son pèlerinage de foi, gardant fidèlement l'union avec son Fils jusqu'à la croix ».

Nous devons toujours nous demander si nous défendons de toutes nos forces Jésus et Marie qui sont mystérieusement confiés à notre responsabilité, à notre soin, à notre garde. Le Fils du Tout-Puissant vient dans le monde en assumant une condition de grande faiblesse. Il se fait dépendant de Joseph pour être défendu, protégé, soigné, élevé. Dieu fait confiance à cet homme, comme le fait Marie qui trouve en Joseph celui qui, non seulement veut lui sauver la vie, mais qui s'occupera toujours d'elle et de l'Enfant. En ce sens, Joseph ne peut pas ne pas être le Gardien de l'Église, parce que l'Église est le prolongement du Corps du Christ dans l'histoire, et en même temps dans la maternité de l'Église est esquissée la maternité de Marie. Joseph, en continuant de protéger l'Église, continue de protéger l'Enfant et sa mère, et nous aussi en aimant l'Église nous continuons d'aimer l'Enfant et sa mère.

Cet Enfant est celui qui dira : « Dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 40). Ainsi chaque nécessiteux, chaque pauvre, chaque souffrant, chaque moribond, chaque étranger, chaque prisonnier, chaque malade est "l'Enfant" que Joseph continue de défendre. C'est pourquoi saint Joseph est invoqué comme protecteur des miséreux, des nécessiteux, des exilés, des affligés, des pauvres, des moribonds. Et c'est pourquoi l'Église ne peut pas ne pas aimer avant tout les derniers, parce que Jésus a placé en eux une préférence, il s'identifie à eux personnellement. Nous devons apprendre de Joseph le même soin et la même res-

ponsabilité : aimer l'Enfant et sa mère ; aimer les Sacrements et la charité ; aimer l'Église et les pauvres. Chacune de ces réalités est toujours l'Enfant et sa mère.

FÊTE DE SAINT JOSEPH - 19 MARS 2021

Salut, gardien du Rédempteur,
époux de la Vierge Marie.
À toi Dieu a confié son Fils ;
en toi Marie a remis sa confiance ;
avec toi le Christ est devenu homme.
O bienheureux Joseph,
montre-toi aussi un père pour nous,
et conduis-nous sur le chemin de la vie.
Obtiens-nous grâce, miséricorde et courage,
et défends-nous de tout mal. Amen.

Pape François

5ÈME DIMANCHE DE CARÊME - 21 MARS 2021

Saint Joseph père travailleur

EXTRAIT DE LA PAROLE DE DIEU

“Mais voici quelle sera l’alliance que je conclurai avec la maison d’Israël [...].

Je mettrai ma Loi au plus profond d’eux-mêmes ; je l’inscrirai sur leur cœur.

Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.” Jr 31, 31-34

EXTRAIT DE LA LETTRE APOSTOLIQUE DU PAPE FRANÇOIS

Le rapport avec le travail est un aspect qui caractérise saint Joseph

Jésus a appris de lui la valeur, la dignité et la joie de ce que signifie manger le pain, fruit de son travail.

Le travail devient participation à l'œuvre même du salut, occasion pour hâter l'avènement du Royaume, développer les potentialités et qualités personnelles en les mettant au service de la société et de la communion.

La personne qui travaille, quel que soit sa tâche, collabore avec Dieu lui-même et devient un peu créatrice du monde qui nous entoure.

PRIÈRE

Implorons saint Joseph travailleur pour que nous puissions trouver des chemins qui nous engagent à dire : aucun jeune, aucune personne, aucune famille sans travail !

«Saint Joseph, qu'il ne soit pas dit que je t'ai invoqué en vain, et puisque tu peux tout auprès de Jésus et de Marie, montre-moi que ta bonté est aussi grande que ton pouvoir. Amen.

Pape François

LETTRE « PATRIS CORDE » DU PAPE FRANÇOIS (7/8)

6. Père travailleur

Le rapport avec le travail est un aspect qui caractérise saint Joseph et qui est mis en évidence depuis la première Encyclique sociale, Rerum novarum, de Léon XIII. Saint Joseph était un charpentier qui a travaillé honnêtement pour garantir la subsis-

tance de sa famille. Jésus a appris de lui la valeur, la dignité et la joie de ce que signifie manger le pain, fruit de son travail.

À notre époque où le travail semble représenter de nouveau une urgente question sociale et où le chômage atteint parfois des niveaux impressionnants, y compris dans les nations où pendant des décennies on a vécu un certain bien-être, il est nécessaire de comprendre, avec une conscience renouvelée, la signification du travail qui donne la dignité et dont notre Saint est le patron exemplaire.

Le travail devient participation à l'œuvre même du salut, occasion pour hâter l'avènement du Royaume, développer les potentialités et qualités personnelles en les mettant au service de la société et de la communion. Le travail devient occasion de réalisation, non seulement pour soi-même mais surtout pour ce noyau originel de la société qu'est la famille. Une famille où manque le travail est davantage exposée aux difficultés, aux tensions, aux fractures et même à la tentation désespérée et désespérante de la dissolution. Comment pourrions-nous parler de la dignité humaine sans vouloir garantir, à tous et à chacun, la possibilité d'une digne subsistance ?

La personne qui travaille, quel que soit sa tâche, collabore avec Dieu lui-même et devient un peu créatrice du monde qui nous entoure. La crise de notre époque, qui est une crise économique, sociale, culturelle et spirituelle, peut représenter pour tous un appel à redécouvrir la valeur, l'importance et la nécessité du travail pour donner naissance à une nouvelle "normalité" dont personne n'est exclu. Le travail de saint Joseph nous rappelle que Dieu lui-même fait homme n'a pas dédaigné de travailler. La perte du travail qui frappe de nombreux frères et sœurs, et qui est en augmentation ces derniers temps à cause de la pandémie de la Covid-19, doit être un rappel à revoir nos priorités. Implorons saint Joseph travailleur pour que nous puissions trouver des chemins qui nous engagent à dire : aucun jeune, aucune personne, aucune famille sans travail !

DIMANCHE DES RAMEAUX ET DE LA PASSION

28 MARS 2021

Saint Joseph, père dans l'ombre

«Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !» Jn 12, 12-16

EXTRAIT DE LA LETTRE APOSTOLIQUE DU PAPE FRANÇOIS

Avec l'image suggestive de l'ombre il définit la figure de Joseph qui est pour Jésus l'ombre sur la terre du Père Céleste.

La logique de l'amour est toujours une logique de liberté, et Joseph a su aimer de manière extraordinairement libre. Il ne s'est jamais mis au centre. Il a su se décentrer, mettre au centre de sa vie Marie et Jésus.

Le bonheur de Joseph n'est pas dans la logique du sacrifice de soi, mais du don de soi

..Nous sommes toujours tous dans la condition de Joseph : une ombre de l'unique Père célesteune ombre qui suit le Fils.

PRIÈRE

«Exulte de toutes tes forces, fille de Sion ! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem ! Voici ton roi qui vient à toi : il est juste et victorieux, pauvre et monté sur un âne, un ânon, le petit d'une ânesse.» Zacharie 9,9

LETTRE « PATRIS CORDE » DU PAPE FRANÇOIS (8/8)

7. Père dans l'ombre

L'écrivain polonais Jan Dobraczy ski, dans son livre L'ombre du Père, a raconté la vie de saint Joseph sous forme de roman. Avec l'image suggestive de l'ombre il définit la figure de Joseph qui

est pour Jésus l'ombre sur la terre du Père Céleste. Il le garde, le protège, ne se détache jamais de lui pour suivre ses pas. Pensons à ce que Moïse rappelle à Israël : « Tu l'as vu aussi au désert : Yahvé ton Dieu te soutenait comme un homme soutient son fils » (Dt 1, 31). C'est ainsi que Joseph a exercé la paternité pendant toute sa vie.

On ne naît pas père, on le devient. Et on ne le devient pas seulement parce qu'on met au monde un enfant, mais parce qu'on prend soin de lui de manière responsable. Toutes les fois que quelqu'un assume la responsabilité de la vie d'un autre, dans un certain sens, il exerce une paternité à son égard.

Dans la société de notre temps, les enfants semblent souvent être orphelins de père. Même l'Église d'aujourd'hui a besoin de pères. L'avertissement de saint Paul aux Corinthiens est toujours actuel : « Auriez-vous des milliers de pédagogues dans le Christ, vous n'avez pas plusieurs pères » (1 Co 4, 15). Chaque prêtre ou évêque devrait pouvoir dire comme l'apôtre : « C'est moi qui, par l'Évangile, vous ai engendrés dans le Christ Jésus » (ibid.). Et aux Galates il dit : « Mes petits-enfants, vous que j'enfante à nouveau dans la douleur jusqu'à ce que le Christ soit formé en vous » (4, 19).

Etre père signifie introduire l'enfant à l'expérience de la vie, à la réalité. Ne pas le retenir, ne pas l'emprisonner, ne pas le posséder, mais le rendre capable de choix, de liberté, de départs. C'est peut-être pourquoi, à côté du nom de père, la tradition a qualifié Joseph de "très chaste". Ce n'est pas une indication simplement affective, mais c'est la synthèse d'une attitude qui exprime le contraire de la possession. La chasteté est le fait de se libérer de la possession dans tous les domaines de la vie. C'est seulement quand un amour est chaste qu'il est vraiment amour. L'amour qui veut posséder devient toujours à la fin dangereux, il emprisonne, étouffe, rend malheureux. Dieu lui-même a aimé l'homme d'un amour chaste, en le laissant libre même de se tromper et de se retourner contre lui. La logique de l'amour

est toujours une logique de liberté, et Joseph a su aimer de manière extraordinairement libre. Il ne s'est jamais mis au centre. Il a su se décentrer, mettre au centre de sa vie Marie et Jésus.

Le bonheur de Joseph n'est pas dans la logique du sacrifice de soi, mais du don de soi. On ne perçoit jamais en cet homme de la frustration, mais seulement de la confiance. Son silence persistant ne contient pas de plaintes mais toujours des gestes concrets de confiance. Le monde a besoin de pères, il refuse les chefs, il refuse celui qui veut utiliser la possession de l'autre pour remplir son propre vide ; il refuse ceux qui confondent autorité avec autoritarisme, service avec servilité, confrontation avec oppression, charité avec assistanat, force avec destruction. Toute vraie vocation naît du don de soi qui est la maturation du simple sacrifice. Ce type de maturité est demandé même dans le sacerdoce et dans la vie consacrée. Là où une vocation matrimoniale, célibataire ou virginale n'arrive pas à la maturation du don de soi en s'arrêtant seulement à la logique du sacrifice, alors, au lieu de se faire signe de la beauté et de la joie de l'amour elle risque d'exprimer malheur, tristesse et frustration.

La paternité qui renonce à la tentation de vivre la vie des enfants ouvre toujours tout grand des espaces à l'inédit. Chaque enfant porte toujours avec soi un mystère, un inédit qui peut être révélé seulement avec l'aide d'un père qui respecte sa liberté. Un père qui est conscient de compléter son action éducative et de vivre pleinement la paternité seulement quand il s'est rendu "inutile", quand il voit que l'enfant est autonome et marche tout seul sur les sentiers de la vie, quand il se met dans la situation de Joseph qui a toujours su que cet Enfant n'était pas le sien mais avait été simplement confié à ses soins. Au fond, c'est ce que laisse entendre Jésus quand il dit : « N'appellez personne votre Père sur la terre : car vous n'en avez qu'un, le Père céleste » (Mt 23, 9).

Chaque fois que nous nous trouvons dans la condition d'exercer la paternité, nous devons toujours nous rappeler qu'il ne s'agit jamais d'un exercice de possession, mais d'un "signe" qui renvoie

à une paternité plus haute. En un certain sens, nous sommes toujours tous dans la condition de Joseph : une ombre de l'unique Père céleste qui « fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et tomber la pluie sur les justes et sur les injustes » (Mt 5, 45) ; et une ombre qui suit le Fils.

SEMAINE SAINTE JUSQU'À PÂQUES DU LUNDI 29 MARS AU 4 AVRIL 2021

Il ne reste qu'à implorer de saint Joseph la grâce des grâces : notre conversion.

Le but de cette Lettre Apostolique est de faire grandir l'amour envers ce grand saint, pour être poussés à implorer son intercession et pour imiter ses vertus et son élan.

En effet, la mission spécifique des saints est non seulement d'accorder des miracles et des grâces, mais d'intercéder pour nous devant Dieu

Les saints aident tous les fidèles « à chercher la sainteté et la perfection propres à leur état ». Leur vie est une preuve concrète qu'il est possible de vivre l'Évangile.

Jésus a dit : « Mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur » (Mt 11, 29), et eux sont à leur tour des exemples de vie à imiter. Saint Paul a explicitement exhorté : « Montrez-vous mes imitateurs » (1 Co 4, 16).[29] Saint Joseph le dit à travers son silence éloquent.

Il ne reste qu'à implorer de saint Joseph la grâce des grâces : notre conversion.

PRIÈRE À SAINT JOSEPH

Salut, gardien du Rédempteur,
époux de la Vierge Marie.

À toi Dieu a confié son Fils ;
en toi Marie a remis sa confiance ;
avec toi le Christ est devenu homme.

O bienheureux Joseph,
montre-toi aussi un père pour nous,
et conduis-nous sur le chemin de la vie.

Obtiens-nous grâce, miséricorde et courage,
et défends-nous de tout mal. Amen
Pape François

Extraits de la lettre Apostolique du pape François

http://www.vatican.va/content/francesco/fr/apost_letters/documents/papa-francesco-lettera-ap_20201208_patris-corde.html

SEMAINE SAINTE



**UN
PARCOURS
INTERACTIF
ET SPIRITUEL**

**SEMAINE SAINTE ET
OCTAVE DE PÂQUES**

Entrée gratuite €
Cloître de l'Abbaye de La Cambre 📍
<http://semainesainte.saintecroix.eu> 🌐
contact@saintecroix.eu ✉



Un parcours interactif et spirituel, pour accompagner petits et grands dans la Semaine Sainte !

Ce parcours se veut être autant une visite divertissante et pédagogique qu'un chemin de foi, et aura pour but de vous plonger dans l'ambiance et l'univers de chaque grande étape de la semaine sainte !

Du dimanche des Rameaux au dimanche de Pâques, vous serez invités à découvrir et «revivre» chaque moment.

PÂQUES

Veilleuse de Pâques et lien de communion

Il n'est pas certain que les célébrations puissent déjà se dérouler normalement pour Pâques...

Pour permettre à chacun d'être en lien de communion au cœur de notre Unité Pastorale de la Sainte-Croix, vous avez reçu **une veilleuse assortie au cierge de Pâques de nos églises.**

Que chacun l'allume chez soi le jour de Pâques, et porte dans la prière notre communauté de foi qui célèbre la joie du Ressuscité !



Les saints aident tous les fidèles « à chercher la sainteté et la perfection propres à leur état ». Leur vie est une preuve concrète qu'il est possible de vivre l'Évangile.

Pape François, Patris corde

CARÊME 2021 : ACTION SOCIALE

Pour son **ECOLE DES DEVOIRS**, le Service Social lié à notre Unité pastorale recherche des bénévoles qui seraient heureux d'aider les enfants à faire leurs devoirs, de les occuper par des jeux et de la lecture.

- **Quand** : durant la période scolaire, le lundi et le jeudi de 16h à 17h
- **Où** : Espace Lumen (Chaussée de Boondael)
- **Contacts** : Caroline Vandermeersch au 02 648 10 72. Le Service Social peut aussi être contacté au 02 648 50 01 le lundi et le mardi matin et au 02 676 20 70 le mercredi après-midi.

CARÊME DE PARTAGE 2021

L'entraide et la fraternité, plus que jamais !

En cette période bousculée par la grave crise sanitaire mondiale, le chemin de conversion du Carême s'offre à toutes les personnes qui le veulent.

Comme un temps pour se mettre encore plus singulièrement à l'écoute de l'Esprit de Dieu – esprit de vie et de justice – et pour s'ouvrir avec le regard de la foi aux plus vulnérables des sœurs et des frères de notre grande famille humaine.

Il y a soixante ans, l'Église de Belgique lançait un appel à l'entraide et la fraternité au moment du Carême pour soulager les populations du Kasaï, en RD Congo, d'une terrible famine. Depuis lors, Entraide et Fraternité, service d'Église et organisation non gouvernementale de solidarité internationale, n'a de cesse de répondre avec vous à l'exigence évangélique de justice et d'amour du prochain.



Le partage au temps du coronavirus

Cette année, dû aux conditions sanitaires, la campagne du Carême de partage 2021 sera plus numérique encore : rencontres-débat avec nos animateurs et partenaires du Sud en visioconférence, capsules vidéo sur les projets en RD Congo, pétition pour l'annulation de la dette, appels au partage, etc. Nos réseaux s'activeront aussi sur Facebook, Twitter et Instagram. Suivez-nous sous tous ces formats.

Quelle que soit la forme que prend la collecte cette année, les WE des 13-14 mars et 27-28 mars restent dédiés au sein de l'Église de Belgique au soutien aux projets des partenaires dans pas moins de 15 pays, tous plus porteurs de vie les uns que les autres. Pour que la Terre tourne plus juste. Pour se préparer à célébrer le Christ vraiment ressuscité.

Le pape François, dans un message adressé à Entraide et Fraternité à l'occasion de la 60^e campagne de Carême, appelle à poursuivre la construction d'un monde plus juste et plus fraternel : « J'encourage vos partenaires qui se battent au jour le jour contre l'inacceptable pauvreté, tout comme les donateurs qui vous soutiennent par un partage financier. » Il remercie également les volontaires pour leur action et les encourage dans une période marquée par la Covid-19 qui touche en premier lieu les plus fragiles.

Comment nous soutenir ?

Avec un don par virement : BE68 0000 0000 3434

Avec un don en ligne : entraide.be/don

Infos : <https://www.entraide.be/-careme-de-partage-2021->



Prière du pape pour l'année Saint-Joseph

Salut, gardien du Rédempteur,
époux de la Vierge Marie.
À toi Dieu a confié son Fils ;
en toi Marie a remis sa confiance ;
avec toi le Christ est devenu homme.
O bienheureux Joseph,
montre-toi aussi un père pour nous,
et conduis-nous sur le chemin de la vie.
Obtiens-nous grâce, miséricorde et courage,
et défends-nous de tout mal. Amen.